

Document du mois de décembre 2025

La commission « dessin » (1875-1885)

La (re)découverte d'une collection de procès-verbaux d'une **commission « dessin »** dans le fonds du Frère Y. Poutet, peut illustrer un fonctionnement « en réseau » tel qu'il pouvait se pratiquer dans les années 1875-1885. Cette commission était chargée de la mise à jour des méthodes d'apprentissage éditées par les Frères lasalliens via leur Procure générale. On a là, l'épisode d'une œuvre d'adaptation permanente ayant mobilisé quelques centaines de Frères pédagogues du dessin et débouché sur environ 200 éditions au cours d'un siècle de production éditoriale des années 1830 à 1940.

Des succès fragiles

Tout commence avec **un rapport** du 5 janvier 1875 établi par le **Frère Louis Jeandron** (1847-1915) qui dresse – à la demande des Frères supérieur et procureur - **l'état des lieux des méthodes d'apprentissage du dessin** (écoles primaire et formations des apprentis) sur le marché français.

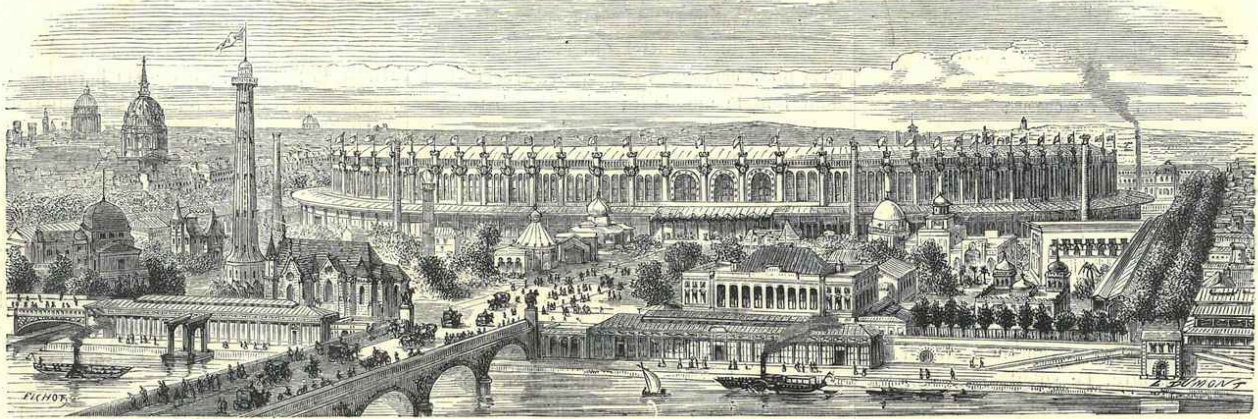
Ce Frère est un collaborateur et héritier du **Frère Auguste Mariage** (Victoris en religion) **qui a élaboré une méthode couronnée par une médaille d'or** lors de l'exposition universelle de 1867 (Paris). Lui-même a organisé la participation des Frères (à la demande de l'État) à l'exposition de Vienne de 1873 où il a pu apprécier les expériences pédagogiques des pays étrangers. Son rapport souligne **les fragilités du succès pédagogique des Frères** et la nécessité de mettre à jour les méthodes, d'approfondir les spécialités.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1867

ILLUSTRÉE

PUBLICATION INTERNATIONALE AUTORISÉE PAR LA COMMISSION IMPÉRIALE



— 70 —

ENSEIGNEMENT DU DESSIN Application de la Méthode

RÉPARTITION DES LIVRES ET DU MATÉRIEL Aux divers Cours de l'Enseignement primaire.

Suivant les programmes officiels, l'Enseignement primaire du Dessin se divise en trois cours : élémentaire, moyen et supérieur.

On y ajoute ordinairement un cours préparatoire pour les débutants, et un cours spécial pour les élèves qui doivent recevoir un enseignement technique plus développé.

A ces différents cours se rapportent les objets d'enseignement énoncés ci-dessous. — Les numéros placés entre parenthèses sont ceux des articles mentionnés dans les pages précédentes.

COURS PRÉPARATOIRE

DESSIN A MAIN LIBRE	Livres du Maître	Dessin d'après le modèle plan. Premières leçons. (N° 651).
		Dessin à main libre. (N° 652.)
		Dessin d'imitation d'après nature. (N° 655.)
	Feuilles murales. — N° I à IV. (N° 680.)	

COURS ÉLÉMENTAIRE

DESSIN A MAIN LIBRE	Livres du Maître	Dessin d'après le modèle plan. Premières leçons. (N° 651).
		Dessin à main libre. (N° 652.)
		Dessin d'après nature. (N° 655.)
	Cahiers de l'Élève	1 ^{er} Cahier. — Lignes droites et applications. (N° 661.)
		2 ^e Cahier. — Lignes courbes et applications. (N° 662.)
	Feuilles murales. — N° V à XX. (N° 681 et 682.)	
	Modèles en relief. — Plâtres de la 1 ^{re} collection, 1 ^{er} et 2 ^e cahiers. (N° 685 et 686.)	

— 71 —

ENSEIGNEMENT DU DESSIN Application de la Méthode

DESSIN GÉOMÉTRIQUE	Livres du Maître. — 1 ^{er} et 2 ^e Cahiers. (N° 755, 759, 763.)	1 ^{er} Cahier et feuilles supplémentaires. — Tracé géométrique. Lignes droites. Exercices à l'échelle. (N° 750, 752, 754, 754 bis.)
		2 ^e Cahiers A et B et Feuilles supplémentaires. — Lignes courbes. Sujets à dessiner à l'échelle. (N° 756, 757, 760, 761.)
		1 ^{er} Cahier (cours abrégé) contenant des exercices analogues à ceux des deux cahiers précédents. (N° 764.)
	Feuilles murales. — 1 ^{er} et 2 ^e cahiers. (N° 791 et 792.)	
	Objets en nature. — (N° 800 à 803.)	

COURS SUPÉRIEUR

DESSIN A MAIN LIBRE	Livres du Maître. — Dessin d'imitation d'après nature. (N° 655.)	4 ^e Cahier. — Plante appliquée à l'ornement. (N° 664.)
		5 ^e Cahier. — Animaux (différents styles). (N° 665.)
		Modèles en plein relief, 4 ^e collection. (N° 723.)
	Objets en nature	Plâtres choisis dans la 5 ^e collection. (N° 724.)

La pédagogie de l'apprentissage du dessin, introduit dès 1695 par Jean-Baptiste de la Salle (écoles dominicales, Saint-Yon), fait la réputation des écoles lasalliennes à ces périodes où la maîtrise du dessin à main levée et du tracé géométrique est à la base du langage technique quotidien par exemple dans l'industrie du bâtiment et des « arts mécaniques » en plein développement. Circulaires (1831) et chapitres (1836) lancent l'édition des premiers cours spécifiques. **Les cours de dessin sont intégrés aux programmes :**

- des cycles primaires auxquels s'adjoignent peu à peu des sections complémentaires,
- des cycles secondaires qui prennent leur essor (enseignement spécial, 1863),
- et plus traditionnellement des cycles de formation permanente (adultes, apprentis).

Medailles d'or aux Expositions Universelles de Paris en 1867 et 1878.
et à l'Exposition Internationale d'Amsterdam en 1869.
Médaille de Progrès à l'Exposition Universelle de Vienne en 1873.

COURS ÉLÉMENTAIRE

DE DESSIN

pour

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

TRACÉ DES MACHINES

TEXTE



ENGRENAGES ET EXCENTRIQUES
Détails simples et composés tels que:
GIFFARD, PARALLELOGRAMME WATT 3^{es} 8^{es}
MACHINES VERTICALES ET HORIZONTALES
Changement de Marche

ARCHIVES

PROPRIÉTÉ

Tout exemplaire non revêtu de la signature ci-contre sera réputé contrefait.

PARIS, Procure générale, rue Oudinot, 27,
Poussielgue frères, rue Cassette, 15,
Ch. Bazin, rue St Jacques, 174.
TOURS, A. Mame et Fils, Editeurs.

Médailles d'or aux Expositions Universelles de Paris en 1867 et 1878.
et à l'Exposition Internationale d'Amsterdam en 1869
Médaille de Progres à l'Exposition Universelle de Vienne en 1873.

COURS ÉLÉMENTAIRE

DE DESSIN

pour

L'ENSEIGNEMENT SIMULTANÉ

Ouvrage approuvé par la Commission de surveillance de l'enseignement
du Dessin dans les Écoles de la Ville de Paris.

DESSIN D'ORNEMENT

1^{re} Ed.



PROPRIÉTÉ

Tout exemplaire non revêtu de la signature ci-contre sera réputé contrefait.

PARIS, Procure générale, rue Oudinot, 27;
— Poussielgue frères, rue Cassette, 15;
— Ch. Bazin, rue S^t Jacques, 174,
TOURS, A. Mame et Fils, Éditeurs.

Première Série, N° 4.

664

La « méthode lasallienne » s'appuie sur deux collections d'ouvrages pédagogiques consacrées au dessin d'imitation et au dessin géométrique. Chacune est constituée de séries de cahiers d'exercices proposant des modèles à reproduire selon une progressivité qui doit développer la maîtrise du geste, le sens de l'observation, la sensibilité artistique, la précision technique :

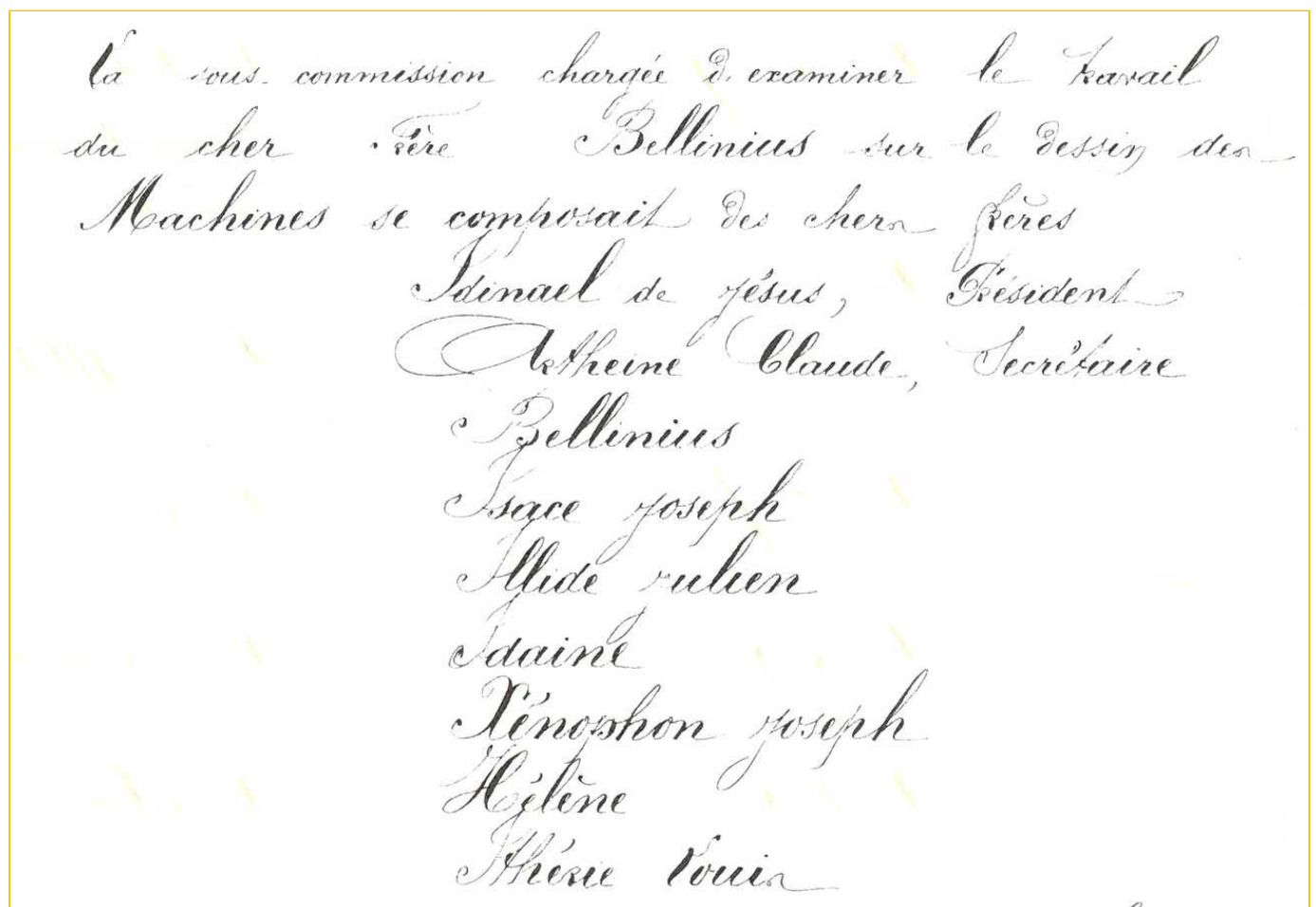
géométrie de base, volumes, modèles floraux ou architecturaux, modèles humains, maîtrise de l'ombrage et du lavis, technique de la projection et de la perspective, etc.

La Procure générale édite ainsi des cahiers du maître et de l'élève, des grandes feuilles à exposer et des modèles de tout type (bois, plâtre, métal). Son catalogue annuel propose aux écoles de Frères un arsenal pédagogique complet en y associant des productions d'autres éditeurs ou fabricants.

Les **investissements financiers** sont conséquents ; la concurrence sur le marché est rude ; la compétition via les concours est vive ; les menaces de procès pour plagiat ou concurrence déloyale guettent... et les Frères optent parfois dans leurs choix de fournitures scolaires pour des raccourcis moins coûteux pour les familles qui contournent les produits de leur propre Procure...

Plaidoyer pro domo

Le classeur **Comptes rendus de Commissions de dessin** en inclut une quinzaine sur dix années (1875-1885), ainsi que deux rapports, quelques courriers et le procès-verbal issu du *Conseil supérieur des Beaux-Arts* relatif à la Commission de l'organisation de l'enseignement de dessin (1876). Les documents périphériques en disent souvent plus longs que les comptes-rendus eux-mêmes par nature consensuels et formels.



La sous-commission chargée d'examiner le travail
du cher Frère Bellinius sur le dessin des
Machines se composait des chers frères
Isidore de Jésus, Président
Athéme Claude, Secrétaire
Bellinius
Isaac Joseph
Alide Julien
Edouard
Xénophon Joseph
Hélène
Pierre Louis

La sous-commission, après avoir examiné l'ensemble des études faites avec le plus grand soin, par le cher fr. Bellinus a exprimé le désir que cette partie du cours de Dessin offrît à l'élève détaillé des organes des Machines, et amenât graduellement l'élève à avoir l'intelligence d'une étude d'ensemble.

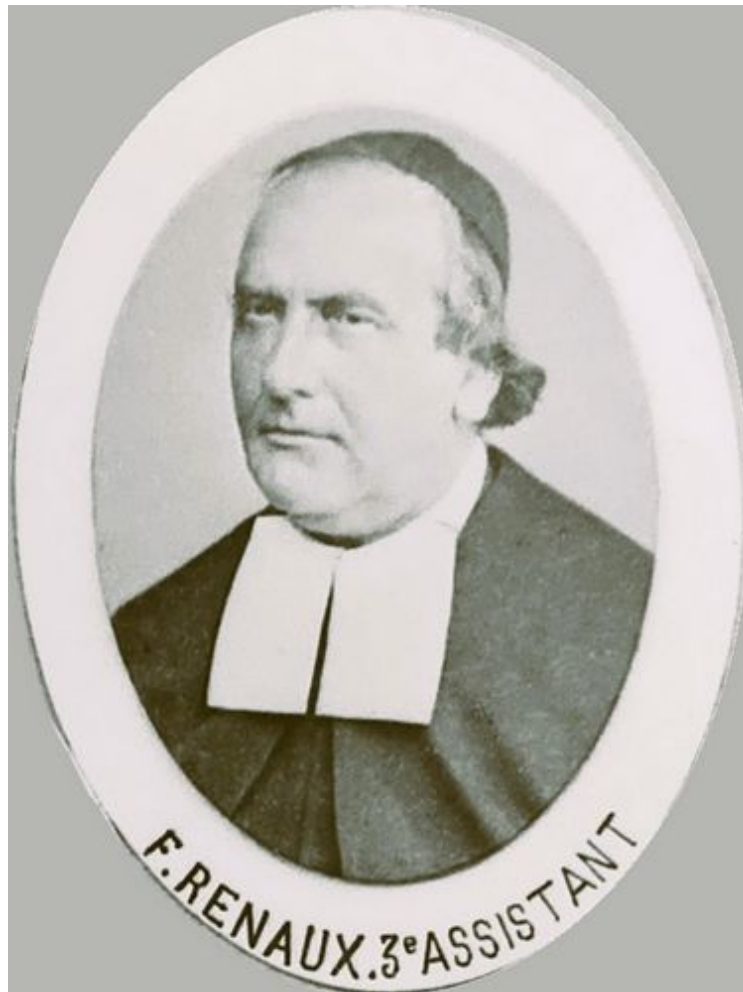
Dans ce but, la sous-commission a tracé le programme détaillé des feuilles que doit comprendre le cahier de l'élève dans la partie de notre Méthode de Dessin consacrée au Dessin des Machines afin de donner à cette étude, une marche sûre et méthodique.



Les acteurs de cette dynamique éditoriale qui va mobiliser une centaine de professeurs de dessin à travers la France exercent essentiellement sous les mandats du **Frère supérieur Irlide** (Jean-Pierre Cazaneuve, 1875-1884) et du **Frère Procureur général Dominatoris** (Jacques Chauvin, 1875-1896). L'initiative est lancée par le **Frère Jean-Olympe** (Joseph Paget, 1813-1875) qui commande le rapport du **Frère Jeandron**. Les Frères Chauvin et Jeandron sont d'éminents

maîtres du dessin, et le premier entendra l'appel du second à ce que les préoccupations de la procure concernent autant l'efficacité éducative qu'économique.

À l'image des succès obtenus par les commissions mathématiques et françaises qui servent de modèles, **la commission dessin veut donner toute sa place à cette matière fragilisée dans la pratique** : seule une soixantaine d'écoles (sur 1 200 actives en 1875) maîtrisent un parcours complet, les professeurs formés sur le tas manquent de cadres, la pédagogie se limite trop souvent à un recopiage au service de la publicité de l'école, les modèles sont souvent inadaptés, des avis négatifs d'inspecteurs sont soulignés, des savoir-faire sont perdus avec la disparition des grands pionniers, les réformes des programmes marginalisent la matière, etc.

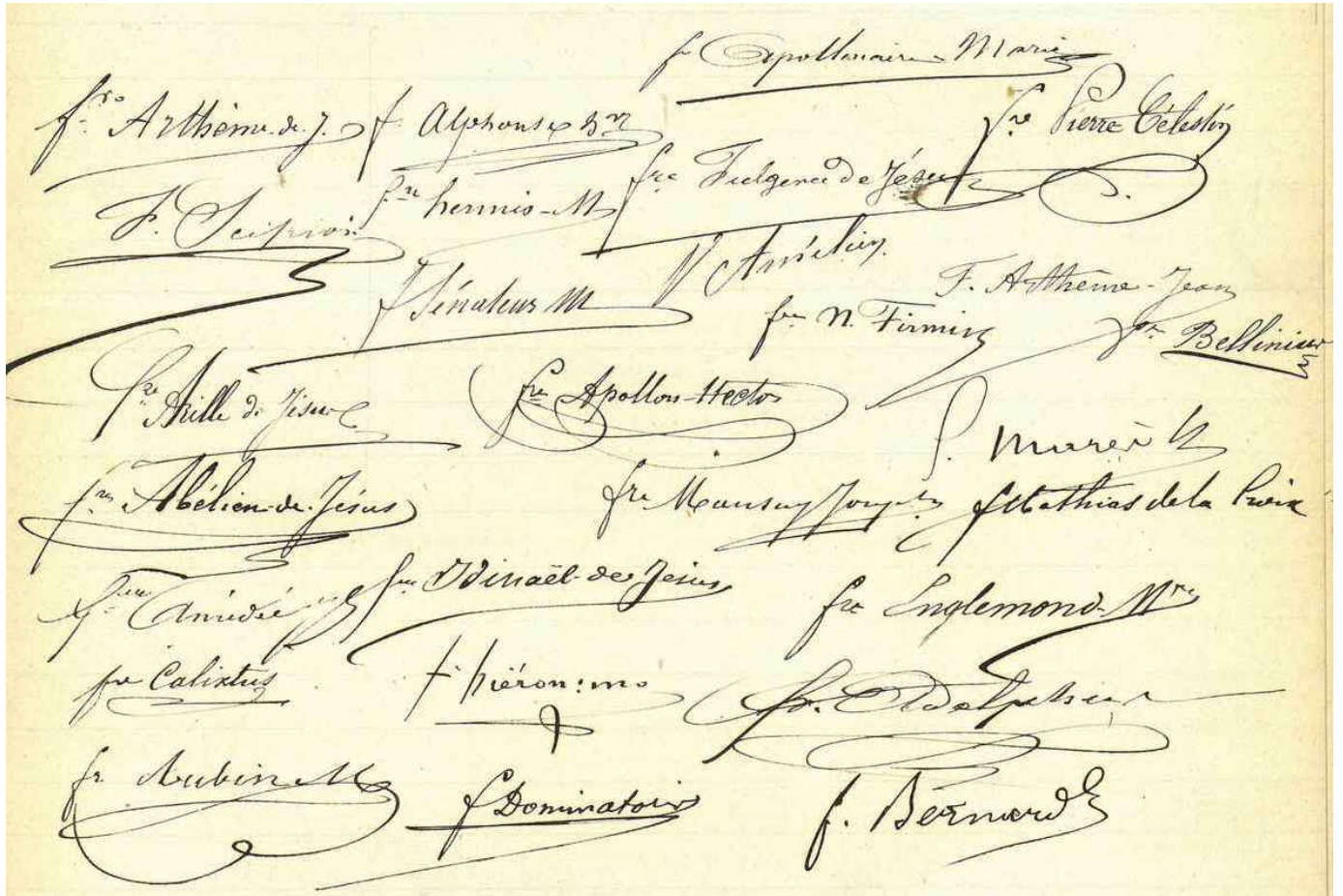


La commission affirme une **finalité éducative du dessin** qui va bien au-delà de l'acquisition de compétences professionnelles : la matière relève de la formation générale et s'adresse à tous les élèves, elle participe au *développement de l'intelligence, apporte de l'ordre dans les idées, perfectionne le jugement et forme le goût, accroît et épure le sentiment du beau et du vrai.*

Les **Chapitres généraux** sont invités à ne pas négliger les décisions concernant l'enseignement du dessin. L'idée de nommer un Visiteur spécifique pour accompagner ce domaine de formation est émise. Le Supérieur et son assistance (ses conseillers) sont sollicités.

En tête de cortège, l'Institut doit maintenir son rang en gardant la main sur les concours municipaux (qui ne concernent pas que Paris) et... internationaux (exposition universelle de 1878

à Paris) avec un **projet central** : *diffuser une méthode élémentaire* (un « alphabet ») *pour l'enseignement populaire du dessin.*



Coordonner les talents

La commission se réunit le plus souvent à Paris et se trouve coordonnée par le **Frère Renaux, Assistant** (1873-1894), scientifique et ancien de Passy. Le secrétaire demeure le **Frère Jeandron**, lorrain ancien de Passy, au moins jusqu'en 1879. Plus de la moitié des participants cités exerce en province (le massif central est bien représenté) et le restant à Paris.

Les Frères participants sont **des enseignants de dessin** qui exercent pour la plupart **dans les grands pensionnats** (Toulouse, Rodez, Aurillac, Dreux, Saint-Omer, Passy), auxquels sont souvent associés des petits noviciats, mais aussi dans les réseaux d'écoles communales (Paris, Reims, Clermont).

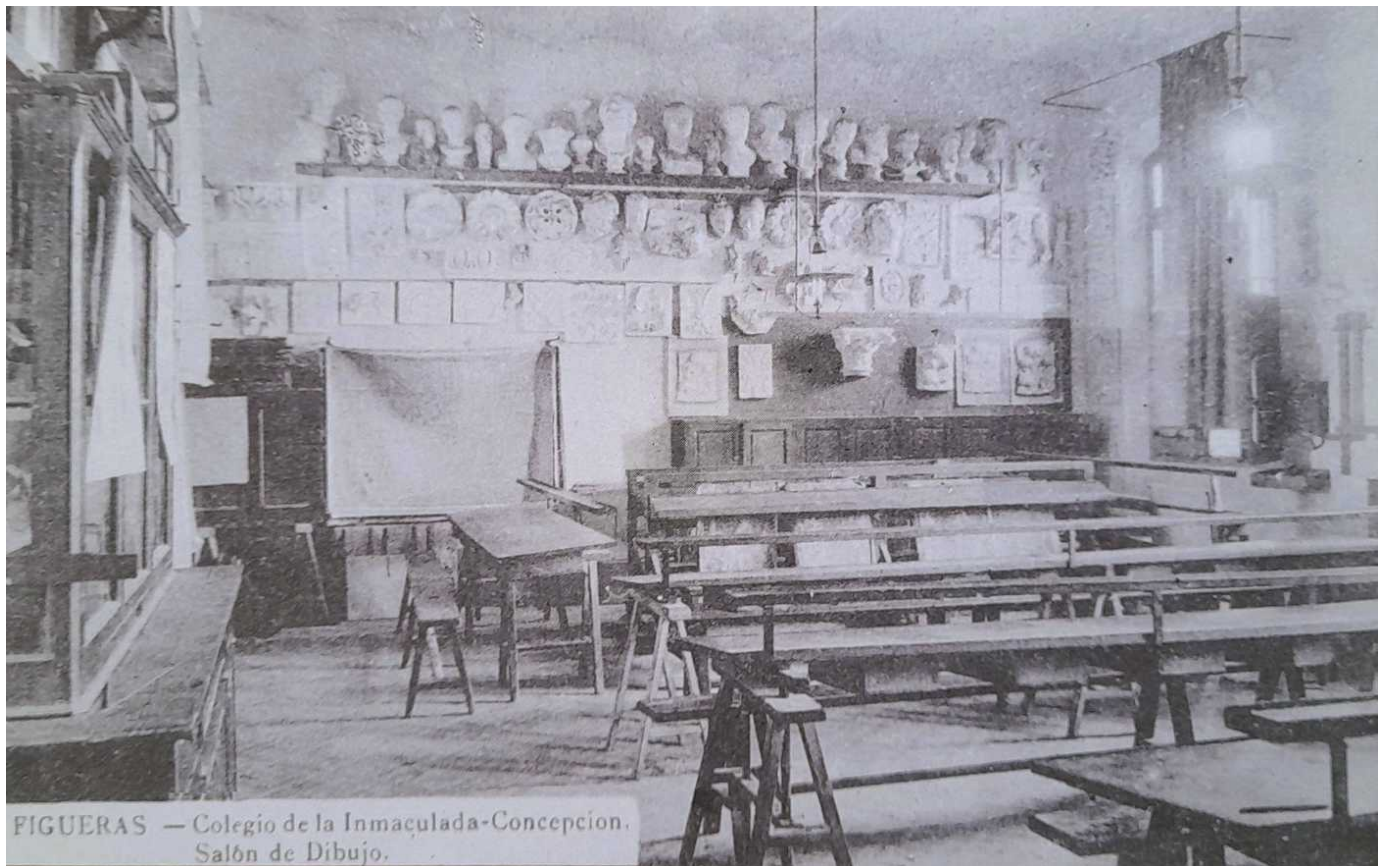
Trois Frères des instituts Saint-Luc - leurs co-fondateurs - viennent de Belgique pour les réunions générales. C'est l'époque où les religieux bénéficient de tarifs réduits sur certaines lignes ferroviaires (boom ferroviaire entre 1875 et 1885), et où les courriers étaient encore assez rapides... Les nombreux va-et-vient des Frères dans un cadre très centralisé, permet **une communication « incarnée » étonnamment fluide**, au moins entre les préfetures. Les rythmes temporels restent larges (l'horaire de Paris finit de s'imposer en 1891).



Pensionnat St-Jean-Baptiste de la Salle, ESTAIMPUIS (Belgique). 5. — Salle de Dessin.



ECOLE SAINT-JOSEPH - DIJON
Salle de Dessin, pour 120 Elèves



Le travail est orienté par **une commission de permanence** (une quinzaine de Frères) qui pilote des sous commissions (rassemblant 25 à 30 Frères) : dessin d'imitation appliqué à la décoration et aux arts industriels, géométrie descriptive, stéréotomie (coupes de pierre), charpenterie, menuiserie, architecture (construction et archéologie), etc.

La commission doit résoudre l'éventail des questions de la conception à l'impression finale : organisation des leçons, formats, pagination, mise en page, type d'impression, (l'usage de la

photographie se développe), etc.

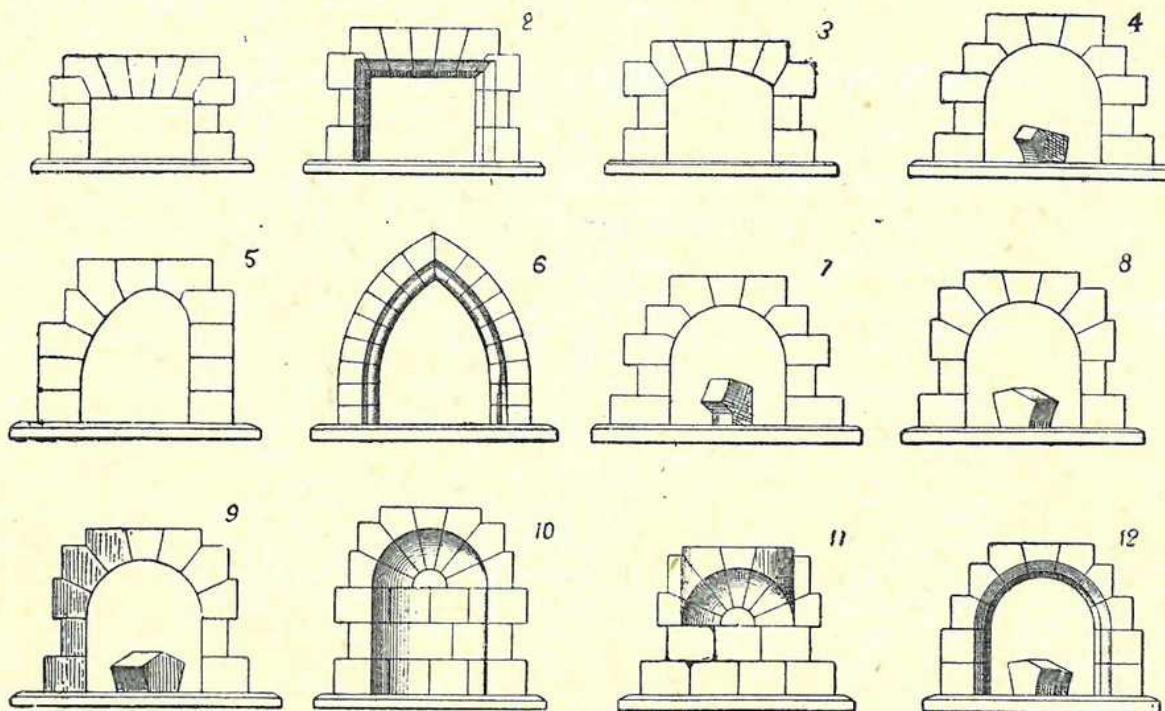
Chacun repart dans sa communauté avec **des tâches précises à accomplir** : lithographies à effectuer, pages d'exercices à élaborer avec l'aide des Frères spécialisés en géométrie, etc.

MODÈLES EN NATURE (suite).

(2^e COLLECTION)

Modèles qui accompagnent le 7^e Cahier.

N^o 849. — Coupe des pierres (Plâtre).

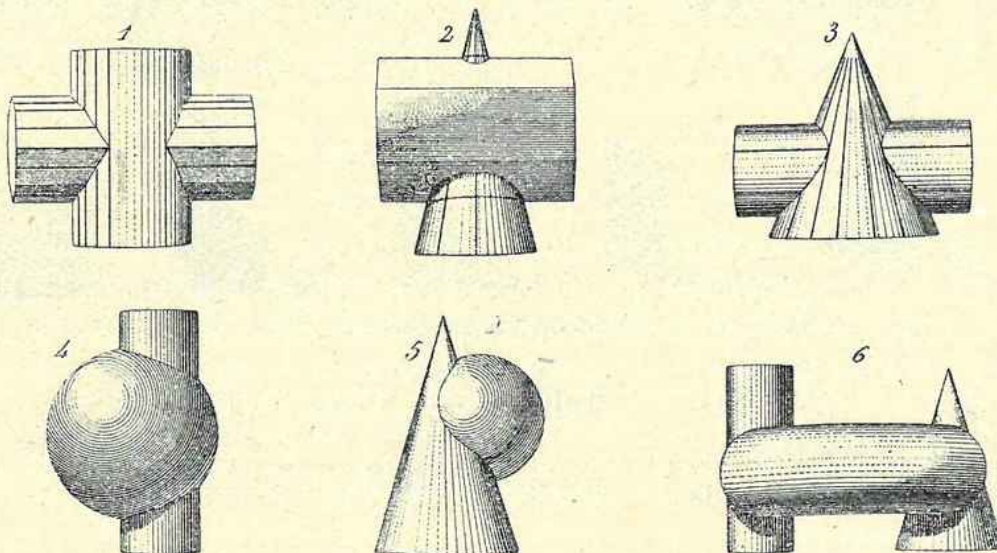


MODÈLES EN NATURE

Modèles qui accompagnent le 4^e Cahier

N° 841. — Pénétrations — (Plâtre).

1*	Pénétration d'un prisme dans un cylindre	4.60
2*	Pénétration d'un cône dans un prisme	5.30
3*	Pénétration d'un cylindre dans un cône	4.60
4*	Pénétration d'un cylindre dans une sphère (2 pièces)	5.30
5*	Pénétration d'une sphère dans un cône (arrachement)	4.60
6*	Pénétration d'un cylindre et d'un cône dans un anneau (3 pièces)	6.60
	<i>La collection. . .</i>	29. »



Modèles en plâtre n° 841.

Le travail démarre en mars 1875 et finalise **un premier cours élémentaire de dessin d'ornement** en juillet 1876. D'autres projets d'éditions suivent. Le bon à tirer se fait parfois attendre : la commission doit encore faire assaut d'amabilités auprès des Visiteurs et du Frère Procureur.

Les Frères les plus talentueux dans leur domaine de compétence pédagogique ou artistique ne sont pas nécessairement les plus « collectifs ».

L'école du Frère Victoris (décédé en 1870) – « initiateur de la méthode lasallienne » - rassemble les plus anciens.

Celle du Frère Arcadius (Jean Loisy, 1821-1890) – « créateur de l'enseignement populaire du dessin » - réunit les Frères qu'il a formés.

Le Frère Athanase (François Grellet, ancien élève du peintre Horace Vernet, sorti en 1871), créateur des meilleurs modèles, est la référence... pour « éviter de faire les mêmes erreurs »...

Instituteurs français directeurs de cours d'adultes, représentés par le Ministre de l'instruction publique. — Rapports, documents et travaux d'élèves. — Prusse.

Union des artisans de Berlin. — Rapports et documents. — Prusse.

Société du colportage (Bhok hawking union.) — Rapports et documents. — Grande-Bretagne.

Société industrielle de Mulhouse. — Documents, règlements d'écoles et travaux d'élèves. — France.

Colonie pénitentiaire de jeunes détenus de Mettray. — Rapports, documents et travaux d'élèves. —

Institut des Frères des écoles chrétiennes. — Méthodes de dessin et travaux d'élèves. — France.

Écoles réelles d'Autriche, représentées par le Ministre de l'instruction publique. — Travaux d'élèves. — Autriche.

Conseil royal des écoles ouvrières de perfectionnement. — Méthode et modèles de dessins. — Wurtemberg.

CLASSE 91.

MEUBLES, VÊTEMENTS ET ALIMENTS DE TOUTE ESPÈCE, DISTINGUÉS PAR LES QUALITÉS UTILES UNIES AU BON MARCHÉ.

Hors concours.

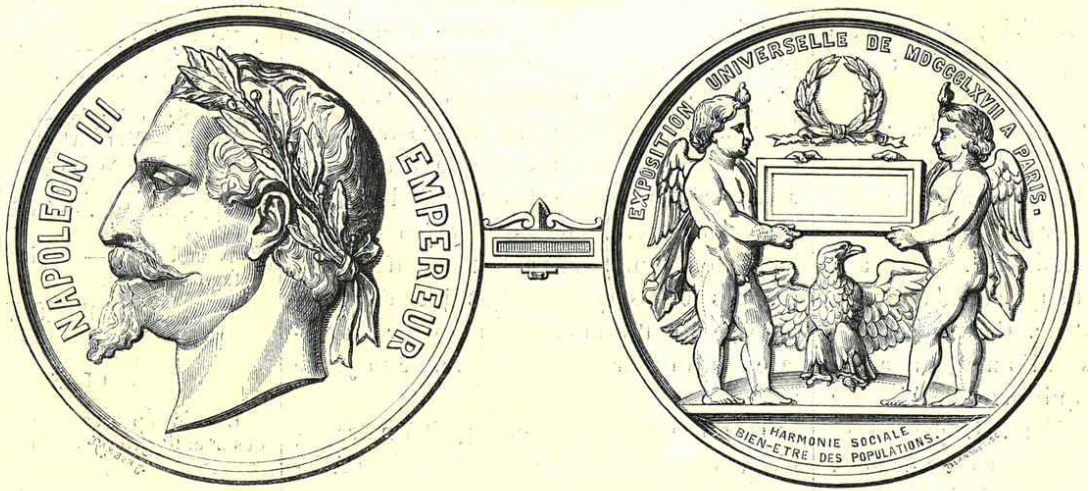
Ménier. (Membre du Jury.) Paris. — Chocolats. — France.

CLASSE

SPÉCIMENS D'HABITATION LE BON MARCHÉ UN D'HYGIÈNE ET DI

Médailles

Mme Louise Jouffroy-Renaud. — Clichy-la-Froy-Renault à Clichy-la-



MÉDAILLE D'OR ACCORDÉE AUX EXPOSANTS.



Pour citer le rapport du **Frère Scipion** (Augebert Revol-Tissot, 1829-1913) peintre dauphinois réputé comme décorateur de bon nombre de chapelles de pensionnats.

Les uns les autres ont la fâcheuse tendance à lier avec des **maisons d'édition indépendantes pour publier leurs propres ouvrages...** parfois en s'inspirant des idées émises par la commission ! Son secrétaire s'en plaint au Supérieur.

D'autres personnalités sont des acteurs impliqués comme le

- ▶ **Frère Pierre Rigaud** (1846-1908) dont on trouvera les œuvres au musée de Rodez,
- ▶ **Frère Joseph Ratier** (1838-1906) talent aveyronnais « monté » à Passy,
- ▶ **Frère Pierre Fumet** (1823-1899) éminent dessinateur, directeur du petit noviciat parisien et organisateur des écoles des sourds-muets, ou encore,
- ▶ **Frère Pierre Labertrandie** (1832-1892) directeur de l'école commerciale Saint-Paul à Paris, très au fait des évolutions rapides des filières de formation.



Viollet-le-Duc à la rescousse

La représentation parisienne pèse lourd dans les arbitrages. C'est à Paris que les orientations centrales sont prises en contact permanent avec les autorités administratives. Avec cette particularité qui vient du fait que **le réseau des écoles municipales parisiennes** - où les Frères

sont encore très actifs dans une centaine d'écoles à l'époque - **sert souvent de laboratoire d'essai pour les projets de réforme pédagogique.** Projets portés par une dynamique de concours interétablissements conçus comme des outils d'évaluation et de pilotage.

La pédagogie du dessin est encadrée par une inspection municipale spécifique et, en miroir, les écoles lasalliennes bénéficient de **deux Frères inspecteurs du dessin**, les Frères Arcadius et Lazare. Il faut veiller à l'application des réformes (lois de 1833, 1850, 1865, 1881, 1882, etc.), s'assurer d'une bonne coordination avec les instances officielles des Beaux-Arts qui font part de recommandations esthétiques et éducatives, mettre en place les règlements en vue d'une participation aux expositions universelles.



La Commission de Dessin, convoquée par le Très
cher Frère Gabriel Marie, Assistant, par ordre du Très-Honorable
Frère Joseph, Supérieur Général, s'est réunie à Rodez, le 8
Avril 1885 à 8 heures et demie du matin.

Étaient présents :

Le C. C. Frère Gabriel Marie, Assistant
Le C. C. Frère Hyacinthe de Jésus, Visiteur, Président
Les chers Frères Bernard Louis, Directeur au Puy
Albinus de Tarie
Alfred de Jésus de Vaugirard
Amédée Joseph de Tarie
Arthème Claude de Clermont
Aubin Marie de Passy
Bellinus de Limoges
Dinaël de Jésus de Coulouse
Isaac de Spolète de Rodez
Isaac Joseph du Gua
Nestor Joseph du Puy
Yves Joseph de Béziers
Arthème Jean, Secrétaire

À la suggestion du **Frère Éxupérien** et des inspecteurs des écoles de Paris, la commission effectue une démarche auprès d'un conseiller municipal inattendu : **Eugène Viollet-le-Duc**. Celui-ci, conseiller élu en 1874 puis 1878, est président de la commission des nouveaux programmes, et membre de celle qui organise l'exposition de 1878 à Paris. **Il approuve la méthode de dessin lasallienne** et fournit quelques recommandations aussitôt suivies.

La méthode lasallienne va bénéficier de commandes importantes vers les années 1876. La commission semble ensuite s'assoupir tandis que les écoles subissent le choc croissant des laïcisations à partir de 1879.

En avril 1885, la commission dessin reprend vigueur – avec en partie ses mêmes acteurs – lors d'une grande réunion à Rodez : le Frère Joseph est alors Supérieur depuis peu, et c'est le **Frère Gabriel-Marie** qui préside. L'histoire de la commission, qui a accumulé quelques retards et quelques impasses, est passée en revue au fil des expositions universelles et au filtre des résultats financiers.

Des réformes ont modifié le paysage scolaire avec le développement rapide de l'enseignement spécial (future section moderne de l'enseignement secondaire) et du Certificat d'Étude Primaire Élémentaire. Un projet d'édition d'un cours abrégé est proposé.

La question est relancée autour d'**une pédagogie du dessin** au service d'un **savoir-faire de base pour tous les élèves** **ou spécifique de matières de spécialité professionnelle** en devenir. De quoi nourrir un travail éditorial dont on retrouve les fruits dans les catalogues de la Procure, puis de LIGEL, jusque dans les années 1940.

Documents du mois déjà publiés